FEUILLE DES ABONNES DU JOURNAL

PAIEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Quotidienne (par an) $4.00
Hebdomadaire " 1.00

Annonces sont insérées aux taux suivants :—

Par ligne 1ère insertion..... 0 10
" Chaque insertion subséquente 0 05
" Trois insertions par semaine.. 0 06
" Deux " " " 0 07
" Une " " " 0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames: 10 centins par ligne chaque insertion

SAMEDI, 21 SEPTEMBRE 1889

Prière a nos abonnes qui ne recevront pas leur journal regulièrement d'en avertir le bureau par carte postale au antrement.

ECHOS DU JOUR

Sir Hector est parti pour Québec d'où il reviendra mardi midi.

La taxe municipale de New-York est de $1,95 par $100.00.

On croit que M. M. Sheyhen et Garneau vont tenter de convertir la dette provinciale de Québec en Europe.

Nous attirons l'attention sur une dépêche voisine intitulée *Leur tactique.* On sera édifié sur l'hypocrisie des amis de M. M. Tardivel et Trudel.

L'article *chèvre et chou* de la *Presse* sur les élections française de demain fera les délices de M. Tardivel. Sévère mais très juste punition.

Le *Times* de New-York croit que demain, en France, les républicains auront de 325 à 350 sièges et les réactionnaires de 210 à 250.

Lawson Tait, croit que l'auteur des meurtres de Whitechapel, Londres, est une femme.

La veuve Pommery, célèbre par son champagne, a acheté le tableau de Millet *Les glaneuses* au prix de $80,000,00.

M. John Stewart, de cette ville, a signé aujourd'hui son contrat pour construire étable, etc, à la ferme modèle de Brandon, Main.

On vient d'ouvrir à Montreal un café de tempérance.

Le capital de la société en commandite qui fais cette entreprise est de $12.000.

M. Tardivel n'a pas encore exprimé sa reconnaissance à M. Pacaud qui a si noblement pourfendu les ouvreuses des théâtres, de la Balylone moderne.

M. Chiniquy qui parle ce soir à Aylmer est à composer un ouvrage intitulé : *Trente ans dans l'Eglise du Christ.*

L'*Evenement* dit qu'il est possible que M. Rinfret remette son mandat de Québec-Centre pour permettre à M. F. Langelier d'entrer dans le cabinet Mercier. M. Gagnon deviendrait Orateur.

On demande aux Cies de chemins de fer de faire placer dans chacun des chars dortoirs de petits coffres de sureté ou les passagers déposeraient argent, montres et autres valeurs.

Demain est le grand jour électoral en France. Nous faisons des vœux pour le succès, pour le triomphe du principe républicain. Nous attendons avec confiance, Vive la République !

"J'ai toujours été et je reste un libéral de la vieille école—de l'école du *Pays*—dit M. Beaugrand, et on me l'a reproché assez souvent et sur tous les tons, pour que j'aie le droit de m'en enorgueillir. La *Patrie* d'ailleurs n'a jamais eu d'autre politique"

Un ingénieur civil—actuellement à Ottawa—dit que la nouvelle ligne courte Harvey-Salisbury, dans le Nouveau-Brunswick, raccourcira d'environ 32 milles la distance entre Montréal et l'Atlantique.

Nous présentons aux citoyens de Québec l'expression de nos plus sincères sympathies

Le malheur qui leur arrive jète le deuil au loin, car la bonne vieille ville de Champlain est aimée de tous. Tout en elle depuis ses souvenirs historiques usqu'aux beautés que la nature lui a prodiguées nous est à nous Canadiens-français, un sujet d'orgueil national. Nous partageons ses joies comme ses douleurs.

Tout le monde se souvient de la désinvoiture avec laquelle, pendant le siège de Paris, l'homme a dévoré, toutes les fois qu'il a pu son meilleur ami le chien.

Eh bien voulez-vous savoir dans quelle proportion il mange sa plus noble conquête, le cheval ?

Pendant le mois d'août, les Parisiens ont mangé neuf cent quarante et un chevaux, vingt-cinq en moyenne par jour.

M. Henri des Houx un écrivain monarchiste qui est resté fidèle aux vues du comte de Chambord et des honnêtes legitimistes d'antan, apprécie très durement, dans le *Matin*, l'alliance du du comte de Paris et de ses partisans avec MM. Boulanger, Rochefort et compagnie.

"Je souhaitais, dit-il pour le royalisme une plus noble fin.

M. le comte de Paris peutavoir toutes les vertus privées et cet ensemble de talents qui fait un homme distingué. Mais il lui manque un sens, le sens royal. Il peut être un excellent homme, un savant, un écrivain correct, tout, excepté un roi.

Comité des marchés

Le comité des marchés s'est réuni hier soir sous la présidence de l'échevin O'Leary.

Plusieurs bouchers du marché Wellington demandent la permission de pouvoir percer des portes dans leurs étalles. Accordé.

Il est ensuite résolu de faire réparer les bâtisses des marchés et d'acheter deux nouvelles balances.

On remet à une prochaine séance la question de macadamiser la rue York afin de pouvoir constater au juste l'état des finances. La requête de Moïse Lapointe et autres demandant à ne pas avoir à payer ponr l'arrosage de la rue York est accordée. La séance est ensuite ajournée.

Nous en sommes

M. Honoré Beaugrand, dans la *Patrie :*

"Et quant à moi, je suis absolument décidé à faire abandonner à mon journal ce système de polémique qui consiste à frapper en aveugle, à droite et à gauche, dans le tas, sans s'occuper de salir les réputations les plus respectables ou de heurter par ricochet les sentiments les plus intimes de toute une famille, y compris les femmes et les enfants."

"Eh bien, je suis fatigué, dégoûté de *hurler* et j'ai pris la ferme résolution de laisser aux cochers de fiacre le monopole des gros mots et des querelles d'allemands.

"Et je vais voir s'il est possible de faire au Canada un journal politique, sans livrer la vie de ses adversaires aux médisances, aux calomnies, aux curiosités frivoles et viles d'une lutte acrimonieuse.

Mais ce que j'ai la ferme intention de changer, c'est le mode de discussion des anciens jours.

"Et si tous nos confrères de la presse voulaient se joindre à moi, comme il serait agréable de discuter comme des hommes au lieu de se chamailler comme des valets ! Et pour quoi ? et pour qui ? grands dieux !

Je n'ai pas la prétention d'avoir la bosse de l'apostolat, mais je serais fier si nous en arrivions par mes humbles efforts, à nous traiter avec nos plumes, aussi poliment, aussi affablement, en politique, que nous le faisons dans les conversations ordinaires de la vie."

***

Eh bien, confrère nous en sommes.

Et depuis longtemps. Sous la direction actuelle, notre journal s'est toujours efforcé d'introduire dans ses polémiques les aménités, le verni que nous aimons à apporter dans nos rélations sociales.

Nous avons en quelque sorte battu la marche et, bien que nous ne posions pas, nous non plus, pour l'apostolat, nous avons constaté avec bonheur que notre exemple était contagieux dans certains quartiers.

A l'instar de M. Beaugrand, nous faisons très ingénuement l'aveu d'avoir quelques fois donné quelques coups de plumes un peu pourfendeurs, mais, somme toute, pour avoir incidentellement "tondu dans le pré tout juste la largeur de la langue" nous avons la légitime satisfaction de nous sentir la conscience très en paix sous ce rapport.

Que M. Beaugrand apprenne de nous une chose dont nous avons fait l'amère expérience : on interprétera vilainement les nobles aspirations exprimées dans ses deux articles.

On lui dira comme à nous : votre courtoisie n'est que diplomatie et vous n'êtes civil que pour mieux arriver à vos fins.

Pour quelques matamores le savoir-vivre est un ennemi légendaire et les gants blancs, un article de toilette très superflu.

Qu'importe que nous soyons peu nombreux, aujourd'hui, à regarder les journalistes, les confrères comme des hommes ayant de l'honneur, de la sensibilité, un respectable brin de susceptibilité et des droits à faire respecter leur foyer domestique et les êtres chéris qui les peuplent.

Qu'importe. Il suffit que nous soyons dix aujourd'hui. Ça fera heureusement tache d'huile.

Nous sommes petits-fils de Français et il n'entre pas dans l'ordre des choses possibles que nous puissions bien longtemps oublier les grandes traditions de courtoisie, de galanterie et même d'abnégation propres à notre belle France.

Pourquoi cette réaction dont nous sommes ne réussirait-elle pas ?

Nous avons le précédent américain.

La grande presse des Etats-Unis étalait, il y a quelques années, une brutalité scandaleuse, un devergondage révoltant. Les journalistes se conduisaient comme des *cow-boys* en congé et ce n'est qu'avec un dédain mêlé d'amertume qu'on parlait de ces controverses qui touchaient à tout et faisait des ruines morales sans nombre.

Une métamorphose complète s'est opérée.

Sous l'action énergique d'hommes comme Chs. Dana, tout s'est épuré et les polémiques des grands journaux d'outre-frontière peuvent généralement servir de modèle. Il y a encore quelques taches au tableau en temps d'élections, mais elles sont de moins en moins visibles.

La punition éclatante infligée à Murat Hulstead de la *Cincinnati Commercial Gazette* qui n'a pu arriver à l'ambassade berlinoise à cause de certains écarts de polémique aux dernières élections présidentielles est un fait qui donne une juste idée de la bienfaisante réaction dont nous sommes les pionniers dans notre sphère canadienne.

***

Pour que les journalistes puissent introduire les mœurs policées dans leurs relations *de plume* et avoir droit, eux-mêmes, au respect et à la considération, il faut qu'ils se fassent un scrupule de traîner sur la claie, dans la boue les hommes publics.

Il nous semble qu'il y a possibilité de combattre l'action publique d'un fonctionnaire, d'un député ou d'un ministre sans remonter "jusqu'aux œufs de Léda." pour déterrer à son sujet des crimes ou des peccadiles qui ne touchent en rien aux intérêts de la chose publique.

Confrères, donnons l'exemple du respect dont nous voulons être entourés, nous-mêmes.

Et rappelons-nous, quand la plume a des démangeaisons de malice ou de brutalité, rappelons-nous les graves paroles de Benjamin Constant ; *Nous périrons faute de respect.*

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

La neige

New-York, 21 — La première neige de la saison dane le voisinage de New-York a fait ce matin son apparition à Newburgh. Il y a neige pendant quelques instants l'après-midi : mais la neige s'est bientôt transformée eu une pluie glaciale.

Sénateur voleur

Boston, 21 — Daniel Patch, ex-sénateur de l'Etat du Massachusetts, vient d'être traduit devant un tribunal de police sous l'accusation d'avoir volé un cheval et une voiture dans les écuries et remises d'un loueur. L'ex-sénateur a été écroué u'à plns ample informé, à defaut de $1,000 de caution.

Manœuvre de l'armée allemande

Berlin, 21 — Dans les manœuvres exécutées à Hanovre par les troupes allemandes, on a employé avec succès des chiens, pour la plupart des épogneuls, pour le transport des dépêches. Aujourd'hui, les troupes prenant part aux manœuvre ont fait des expériences sur une grande échelle avec la nouvelle poudre sans fumée. On a déjà eu magasins un approvisionnemeni de cette poudre suffisant pour toute la réserve.

Suberbes raisins

Québec, 21 — On peut voir actuellement dans les vitrines d'immenses grappe de raisains provenant de la ferme de M. Falardeau de Beauport. Ce raisin est cultivé dans des serres chaudes : et c'est vraiment merveilleux de voir une grappe aussi bien garnie que celle qu'il y a dans les vitrines. Les grains sont littéralement cordés.

Une centenaire en COur

Montréal, 21 — Une femme âgée de 101 ans, nommée Marie Robert, a été arrêtée par la police à la demande des voisins qui ont porté plainte, l'accusant de vagabondage. L'accusée, qui, malgré son grand âge, semble jouir de la plénitude de ses facultés, a comparu devant le magistrat et a déclaré posséder les moyens de pourvoir à sa propre subsistance. La cause est prise en délibéré.

C'est la femme la plus âgée qui ait été arrêtée depuis au-delà de cinquante ans.

L'allemagne en crainte

Paris, 21 — Le projet d'organiser à Paris sur l'emplacement de l'exposition actuelle une sorte de foire universelle permanente à l'exemple de Leipsick ou de Nijni-Novgorod, un autre projet, la canalisatiun de la Seine et la eréation de Paris-port-de-mer, jettent a *Gazette Nationale* de Berlin dans une anxiété qui mérite d'être signalée. "L'Allemagne, dit-elle, aura l'œil sur ces nouvelles manifestations de la vitalité économiuue de la France ; gardons-nous de les isoler, et considérons-les dans leur ensemble si nous voulons garder notre position sur le marché universel."

La cavalerie allemande

Berlin, 21 — Depuis qu'on attribue un rôle prépondérant à la cavalerie, les manœuvres de l'armée allemande offrant plus d'intérêt que d'habitude. L'empereur Guillaume et beaucoup de tacticiens sont d'avis qu'on doit élargir le champ d'action des troupes à cheval et que leur mision ne doit pas seulement se borner à protéger l'infanterie, Les précautions qu'il faut prendre pour aborder une armée ennemie, depuis que les soldats sont munis de fusil à répétition et de cartouches ne produisant pas de fumée, ontprovoqué ce revirement en faveur de la cavalerie. Les déclarations d'un général russe, qui disait récemment à un banquet militaire que la cavalerie russe était capable de traverser l'Allemagne en huit jours en emportant tout devant elle, ont excité en outre l'émulation allemande.

Une autre question actuellement à l'étude est de savoir s'il est préférable de laisser le sabre au cavalier ou de le remplacer par la lance. Le résultat des expériences qui viennent d'avoir lieu milite en faveur de la lance et il est presque certain que le sabre sera retiré aux cavaliers de tous les régiments.

Inondation

Pittsburgh, 20 — Les pluies de ces derniers jours ont fait crever un immense réservoir appartenant à la Kennebec Ice Compagny, de Wilmington (Delaware.

La Brandywine a débordé ; un magnifique pont qui se trouvait juste en aval du réservoir a été emporté et un torrent empétueux s'est déchainé, sur toute la vallée jusqu'à Coatesville, démolissant une foule de maisons en bois et toute sorte de constructions qui s'élevaient sur les bords de la rivière. Plusieurs rues de Coatesville ont été nondées et dans certaines il y avait encore iquatre pieds d'eau aux derniers avis. Les personnes habitant sur le bord de la rivière ont éte heureusement prévenues du danger par les mugissement de l'eau, et elles se sont sauvées épouvantées sur les hauteurs voisi-

Une effroyable panique s'est produite dans toute la vallée, mais on croit que personne n'a péri. Quand aux dégâts matériels, il est encore impossible de les évaluer ; mais ils sont énormes.

Leur tactique

Paris, 21 — Depuis l'ouverture de la campagne électorale, les candidats conservateurs et les journaux qui les appuient semblent avoir subi une véritable métamarphose. Jusqu'à une date récente, leurs attaques contre la République ont été aussi violentes que jamais. Cette forme de gouvernement, disaient-ils, était incompatible avec l'ordre et la paix sociale, et la majorité des Français n'attendaient que les élections pour avoir l'occasion de débarrasser le pays, une fois pour toutes, d'un régime universellement détesté.

Mais plus récemment, ils ont acquis sans doute la conviction que le pays n'est pas si désireux qu'ils le croyaient de renverser la République, et ce confier aux royalistes aux impérialistes et aux boulangistes la tâche d'élaborer une nouvelle constitution.

Après s'être d'abord entendus sur la sorte de constitution qu'ils désirent le plus, ils ont ensuite complètement changé de ton. Les chefs de la coalition antirépublicaine parlent avec une réserve extrême de la revision dans leurs professions de foi. M. Edouard Hervé conseille aux électeurs de ne pas perdre de vue ce fait que la prochaine chambre n'aura pas à se prononcer sur la forme du gouvernement.

DANGERS PUBLICS

Les falsifications

Ce n'est point une dissertations, mais un simple rapport du commissaire du revenu de l'Intérieur que nous présentons.

Ce rapport qui revient chaque année avec la régularité d'une horloge enregistre non moins régulièrement le fait que nombre de denrées alimentaires sont falsifiées.

Le beurre, le fromage, le lait et les liqueurs, tout cela est plus ou moins pur, plus ou moins original.

Il ne faut point parler des épices. Les meilleures ne valent pas grand'chose et celles que l'on sert le plus fréquemment sur nos tables n'ont d'épices que le nom.

La falsification des épices se pratique sur une si large échelle que le commissaire du revenu se demande si le temps n'est pas venu pour le gouvernement "de licencier des moulins à épices et d'en inspecter systématiquement les produits."

COURRIER DE HULL

—Le contingent qui prendra part à la fête patronale à Ottawa de l'Union St Thomas comptera près de 50 membres avec bannières, fanfares et insignes.

—Nos rues sont dans un état tel qu'il faut voir pour croire.

—Les chevaux de M. Beauchamp effrayés sur la route de Chelsea, par un train du Pacifique ont roulé dans le fossés avec voiture et conducteur. Celui-ci s'est blessé à la figure.

—De forts wagons transportent d'ici à Ironside les lisses du nouveau chemin de fer de la Vallée. Ceux qui ont été empruntés par le Pacifique seront bientôt remis.

—Les résidents seraient très heureux qu'on affichât la liste des endroits où se trouvent les clefs des boîtes d'alarme.

—Des agents cherchent encore des travailleurs pour le chemin de fer de la Vallée de la Gatineau, mais comme ils n'offrent que $1. 25 par jour, leurs efforts sont infructueux.

—Le nouveau poste de police aura cinq cachots et deux chambres à coucher pour policemen.

—Les Sœurs entreront dans leur nouveau couvent le 20 Octobre, date où la chaufferie sera posée.

—Le nouveau quai de J. R. Booth est presque terminé mais ne servira guère cette année.

—Une nouvelle machine, la manufacture d'allumettes opère si rapidement, que plusieurs ouvrières ont été congédiées.

—L'usine à pulpe Eddy est a la veille d'être livrée par les constructions. Il ne reste que des travaux de détails. Le canal d'alimentation à 25 pieds de profondeur.

—M. Watters va mettre sur le chantier un vapeur de 75 pieds de long.

UNION ST THOMAS D'OTTAWA

La célébration de la fête patronale de cette société aura lieu dimanche le 22 septembre, assistée de l'Union St Thomas de Hull. Les membres sont priés de se réunir à leur salle, à 8.30 hrs. a. m. pour prendre part à la procession qui défilera par les rues suivantes : avant la messe. York, Sussex, Rideau, Cumberland, et St-Patrice : Après la messe: Bolton, Dalhousie et à la salle. Les résidents sur les rues du parcours sont invités à décorer leur résidence.

L. A. TREPANIER, Secrétaire — JEAN CHAMARD, Président

CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL

Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman impermeables pour demoiselles.

N. B - Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

NEWSPAPER ADVERTISING A book of 140 pages. The best book for an advertiser to consult, be he experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. Then advertiser who wants to spend one dollar, finds in the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, *or can be so by a do so by slight changes easily arrived at by correspondence.* 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 c nts. Write to GEO. P. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, 10 Spruce St. Printing House Sq., New York.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLATT. - - - GERANT

ETOFFES À ROBES
ETOFFES À ROBES
ETOFFES À ROBES
ETOFFES À ROBES
ETOFFES À ROBES

Nous avons les marchandises les plus belles et les plus fastionables d'Ottawa, à des prix qui conviennent à toutes les bourses.

SOIES POUR ROBES NOIRES
SOIES POUR ROBES NOIRES
SOIES POUR ROBES NOIRES
SOIES POUR ROBES NOIRES
SOIES POUR ROBES NOIRES

Nons exhibons les plns belles soies noires que l'on puisse trouver dans le pays, nous donnerons une garantie écrite que ces soies ne se fendilleront pas et ne luiront pas après usage et conserveront leur couleur.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

CHAUSETTES EN CACHEMIRE
CHAUSETTES EN CACHEMIRE
CHAUSETTES EN CACHEMIRE
CHAUSETTES EN CACHEMIRE
CHAUSETTES EN CACHEMIRE

Assortiment complet de toutes les grandeurs pour enfants et dames. Prix toujours convenables,

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

BAS POUR GARÇONS
BAS POUR GARÇONS
BAS POUR GARÇONS
BAS POUR GARÇONS
BAS POUR GARÇONS

Bons bas faits de toutes les grandeurs aux plus bas prix.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

FEUTRES POUR OUVRAGE DE GOUT
FEUTRES POUR OUVRAGE DE GOUT
FEUTRES POUR OUVRAGE DE GOUT
FEUTRES POUR OUVRAGE DE GOUT
FEUTRES POUR OUVRAGE DE GOUT

Nous offrons les meilleurs qualités et d toutes les nuances. Nous ne vendons que les articles de première qualité et aux prix que se vendent les articles de troisième qualité. Nous avons aussi toutes espèces de soies de fantaisie à bas prix.

L'IMPERIAL WAREHOUSE.

FAITES-NOUS UNE VISITE
FAITES-NOUS UNE VISITE
FAITES-NOUS UNE VISITE
FAITES-NOUS UNE VISITE
FAITES-NOUS UNE VISITE

A l'Imperial Warehouse vous serez bien servis et à des prix très convenables.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D. A. PELLATT. - - - GERANT

LA PEINTURE
: EMAILLER ANGLAISE :
ET
PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

WM. HOWE.

REMEDE DE PINUS

POUR les HEMORROIDES

Marque de commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire

POSEUR D'APPAREILS a GAZ.

Et à Eau Chaude, Etc.

128 RUE RIDEAU, OTTAWA

PRIX MODERES

COMPAGNIE D'ASSURANCE
— DU CANADA —
"CITIZENS"

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :

Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, sec-trés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840.00

G. W. SEGUIN, Sous agent. — EDWARDS KING, Agent de ville
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marbie et Granit de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des primeurs de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REINDEAU, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

85 RUE METCALFE

OTTAWA, ONTA

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,
TOUTES SORTES DE
SAUCISSES ET BOUDINS
En gros et en détail chez
CHARLES MICHON,
Etal No. 3, Marché By.

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-dela de $100 000 000

Bureaux :—VICTORIA CHAMBERS, vis-à-vis les bâtisses du gouvernement, rue Wellington.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham — Successeur de J. C. Browne & Cie. Bloc Russell.

26 RUE SPARKS

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamiser, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON
27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
— EN —
COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 561

EDITION COMPLETE
— ET —
OFFICIELLE
— DU DEBAT SUR —
LES BIENS DES JESUITES
Dans la Chambre des Communes
OTTAWA, MARS 1889

PRIX - - 25 cents

— EN VENTE CHEZ —

P. C. GUILLAUME
Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottaw

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, C. R. — E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B.ancne.

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER
Avocat, Solliciteur, Etc.
Agent pour la Cour Suprême, le Parlement : les Départements Publics.
Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY
AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.
— BUREAU : —
Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.
McLEOD STEWART — F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow
AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.
R. A. BRADLEY. — A. T. SNOW.
Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL
Avocats, Solliciteurs, Etc.
AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS.
Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel
Arthur W. Gundry. — F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX
Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.
Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN
273 RUE ST PATRICE
VITRIER, PEINTRE
DECORATEUR,
TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.
Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington
Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.
Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN
PLOMBIER SANITAIRE
Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.
No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART
Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET
AVOCATS
Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.
No. 34½. RUE ELGIN, OTTAWA.
(Devant le Russell.)

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathaire. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie.

ROBINSON & CIE
GRAINÉTIERS et FLEURIST
Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquet de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour décorations de mariage et enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa.

COMPAGNIE DES CHARS URBAINS D'OTTAWA

La nouvelle ligne Rockliffe est maintenant ouverte. Prix de passage, ville, adultes 5 cents, enfants 2 cts. Prenez des billets de transfert. Les chars sont en opération de 8.30 a. m. à 12 hrs. 0 m. et de 1 hr. p. m. à 11 hrs. p. m.